

CROSS, Michael S., ed., *The Workingman in the Nineteenth Century*. Toronto, Oxford University Press, 1974. 316 p. \$6.50.

Jacques Rouillard

Volume 28, numéro 4, mars 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303399ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303399ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rouillard, J. (1975). Compte rendu de [CROSS, Michael S., ed., *The Workingman in the Nineteenth Century*. Toronto, Oxford University Press, 1974. 316 p. \$6.50.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28(4), 590–591.
<https://doi.org/10.7202/303399ar>

CROSS, Michael S., ed., *The Workingman in the Nineteenth Century*. Toronto, Oxford University Press, 1974. 316 p. \$6.50.

Les objectifs de l'auteur sont moins ambitieux que le titre peut le laisser penser. Il n'entre pas dans ses intentions de vouloir écrire une histoire des travailleurs au XIXe siècle; tout au plus a-t-il voulu présenter "une introduction à cette étude" en réunissant plus d'une centaine de courts textes touchant le monde des travailleurs. Ces textes sont tirés pour la plupart de journaux d'époque et de témoignages rendus devant la Commission royale d'enquête sur le Capital et le Travail (1887-88). L'éditeur

a divisé le recueil sous cinq thèmes qu'il a fait précéder d'une courte présentation: agriculture et frontière, travail, condition ouvrière, travailleurs et société, syndicalisme. Ces thèmes sont bien choisis sauf le premier dont on a du mal à comprendre pourquoi l'éditeur a cru bon de l'insérer dans une étude dédiée aux travailleurs.

L'objectif de Cross en présentant ce recueil est d'apporter une première contribution à une réévaluation de l'histoire canadienne. Cette nouvelle histoire se propose de réécrire le passé à partir des classes populaires plutôt que des élites. Heureuse aspiration que celle-là quoique l'état de l'historiographie en ce domaine nous porte à penser qu'avant d'y parvenir, il se passera encore beaucoup de temps.

A partir de documents puisés ici et là, l'éditeur a tenté de dresser un tableau de la condition des travailleurs au XIXe siècle. On ne peut s'empêcher de noter le caractère fragmentaire d'un tel recueil quoiqu'avec un sujet aussi vaste, on pouvait difficilement éviter un tel écueil. L'avantage d'un tel ouvrage est de pouvoir présenter avec beaucoup de détails et donc, de façon vivante, la situation d'un travailleur ou d'un groupe d'ouvriers à un moment donné; l'inconvénient réside dans l'ignorance où nous sommes du caractère représentatif de l'exemple qui nous est présenté; le lecteur est également incapable de pouvoir marquer une évolution dans la condition des travailleurs. Ce travail est laissé aux chercheurs patients qui voudront bien essayer de dégager une synthèse de l'étude de cas particuliers.

Ceci dit, le recueil a néanmoins le mérite de dresser un tableau de la condition des travailleurs au XIXe siècle. Il n'y a pas de doute que la lecture du volume nous procure une meilleure connaissance du monde ouvrier. Comme nous le mentionnions, les thèmes sont bien choisis quoiqu'à l'intérieur de ceux-ci, nous aurions souhaité quelques textes sur l'instruction en milieu ouvrier, sur des manifestations comme la Fête du Travail, sur des organisations comme les sociétés de secours mutuels ou encore sur l'intérêt manifesté par certains travailleurs pour l'action politique. Ces textes auraient avantageusement remplacé ceux qui traitent de loisirs et de sports, activités éminemment bourgeoises au XIXe siècle.

Le recueil fait peu de place aux textes de source québécoise; cela se comprend quand on sait les problèmes que suscitent les traductions. Mais on s'étonne par contre qu'en bibliographie, l'auteur ne mentionne sur l'histoire sociale du Québec que deux titres: l'étude de W. F. Ryan sur le clergé et un article de F. Ouellet. Nous ajoutons à titre de renseignement quelques volumes parus avant 1973: l'histoire économique de J. Hamelin et Y. Roby, l'étude sur le syndicalisme de D. Héroux et R. Desrosiers, le répertoire des grèves au XIXe siècle et le bilan dressé, ici même dans la RHA (mars 72), sur le monde du travail au Québec au XVIIIe et au XIXe siècles. Les historiens du Québec manifestent heureusement eux aussi un intérêt pour l'histoire vue d'en bas.